
LES BOURSES DES OSF ET SES ENJEUX

DOCUMENT PREPARE PAR VICTOR DIONNE, CONSEILLER POLITIQUE, ET REVISE PAR GABRIELLE CREVIER, DIRECTRICE GENERALE ET NICOLAS DIONNE, DIRECTEUR AUX AFFAIRES POLITIQUES ET EXTERNES DU REGROUPEMENT ETUDIANT DE MAITRISE, DIPLOME ET DOCTORAT DE L'UNIVERSITE DE SHERBROOKE (REMDUS)

DESTINE AU COMITE PERMANENT DE LA SCIENCE ET DE LA RECHERCHE

LE 28 JUILLET 2023



Table des matières

1. <i>Augmenter les montants pour s'adapter à notre temps</i>	3
2. <i>Prolonger en considérant la réalité</i>	5
3. <i>Poursuivre les versements et calmer la pression</i>	6
4. <i>Ce que le REMDUS demande</i>	7
<i>À propos du REMDUS</i>	8

1. Augmenter les montants pour s'adapter à notre temps

La précarité financière n'est pas inconnue de la communauté étudiante. Depuis plusieurs mois, le coût de la vie ne cesse d'augmenter. Logement, nourriture, transports et autres produits et services connaissent des hausses de prix importantes. Tout comme chaque individu, les personnes étudiantes subissent les contrecoups de cette situation problématique. Cependant, puisqu'une grande partie de la communauté a de plus faibles revenus que la majorité de la population, les impacts de ces contrecoups sont ressentis davantage.

Ce contexte est réel pour les récipiendaires des bourses de recherche du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie (CRSNG), du Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) et des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC). En effet, avec de maigres bourses de 17 500 \$ annuellement à la maîtrise et de 20 000 \$ à 35 000 \$ annuellement au doctorat, les personnes étudiantes en recherche peuvent facilement se retrouver en situation de précarité financière. Considérant qu'il faut entre 27 047 \$ et 37 822 \$ net pour vivre dignement et hors de la pauvreté au Québec en 2023¹, les montants des bourses octroyées par les organismes subventionnaires fédéraux (OSF) s'ancrent mal dans la réalité actuelle.

Au Québec, le gouvernement caquiste a récemment augmenté les montants des bourses des Fonds de recherche du Québec (FRQ) et offre maintenant 20 000 \$ par année aux personnes étudiantes à la maîtrise et 25 000 \$ par année aux personnes étudiantes au doctorat. Bien que les montants ne répondent toujours pas aux attentes du mouvement étudiant, il est d'intérêt de souligner l'initiative. Il serait grand temps que le gouvernement du Canada fasse de même et entame les démarches afin de donner une réelle qualité de vie aux personnes étudiantes chercheuses du pays.

Depuis 2003, les montants des bourses offertes par les OSF n'ont pas connu d'augmentation. S'ils avaient été indexés à l'inflation, une personne étudiante à la maîtrise

¹ IRIS, *Le revenu viable 2023 : dans la spirale de l'inflation et des baisses d'impôt*, 2023, consulté le 28/07/2023, URL <https://iris-recherche.qc.ca/publications/revenu-viable-2023/>.

ou au doctorat obtiendrait respectivement 26 839 \$ et jusqu'à 53 678 \$². De telles sommes seraient définitivement plus adaptées à la réalité d'aujourd'hui, en permettant à la communauté étudiante en recherche de se concentrer sur son projet, plutôt que de devoir consacrer de nombreuses heures à un emploi rémunéré.

Ce constat est unanime auprès de la communauté en recherche. En 2022, 7100 signataires ont demandé au gouvernement fédéral de hausser le financement afin d'égaliser la valeur de l'inflation observée des 20 dernières années. « J'ai une étudiante présentement au baccalauréat qui aimerait bien faire sa maîtrise, mais elle peut faire plus d'argent en plantant des arbres l'été qu'elle pourrait en faire dans toute une année, et ce, même avec une subvention prestigieuse », mentionnait Jeannette Whitton, professeure au département de botanique de l'Université de Colombie-Britannique en entrevue avec *La Presse canadienne*³. Cet état de fait n'est certainement pas anecdotique.

Par conséquent, l'augmentation des montants des bourses des OSF et leur indexation à l'inflation sont essentielles au bien-être des personnes étudiantes chercheuses. Ces investissements favoriseraient la poursuite des études et permettraient une meilleure rétention du savoir au Canada. Dans un contexte de convergences des crises sociales, économiques et environnementales, il est indispensable d'offrir aux membres de la communauté étudiante en recherche les ressources nécessaires à l'aboutissement de leur recherche.

² Calculateur d'inflation, Banque du Canada, consulté le 28/07/2023, URL <https://www.bankofcanada.ca/rates/related/inflation-calculator/>.

³ Bergeron, Émilie, « Des scientifiques réclament plus de financement dans une lettre de 60 mètres », *La Presse*, 11 août 2022, consulté le 28/07/2023, URL <https://www.lapresse.ca/actualites/sciences/2022-08-11/des-scientifiques-reclament-plus-de-financement-dans-une-lettre-de-60-metres.php>.

2. Prolonger en considérant la réalité

Les personnes étudiantes en recherche ne peuvent pas obtenir indéfiniment les bourses octroyées par les OSF. À la maîtrise, elles ne sont pas renouvelables, tandis qu'au doctorat, elles sont renouvelables deux fois. En d'autres termes, une personne étudiante récipiendaire du 17 500 \$ offert à la maîtrise ne peut recevoir cette bourse une deuxième fois pour sa seconde année d'étude. Au doctorat, il est possible de recueillir de 20 000 \$ à 35 000 \$ lors de ces trois premières années d'étude.

Ces périodes de financement proposées par les OSF ne sont pas représentatives de la réalité vécue par la communauté étudiante en recherche. L'Université de Sherbrooke (UdeS) soutient qu'une maîtrise de type recherche nécessite au moins un engagement de deux ans à temps plein⁴. Elle affirme qu'un doctorat demande au moins quatre ans d'études à temps plein⁵. Dès lors, les bourses offertes ne couvrent pas la totalité de la durée des études.

Dans ces circonstances, plusieurs personnes étudiantes chercheuses n'ont plus accès aux bourses en fin de parcours. Cette problématique peut les décourager de finaliser leurs études. Ainsi, prolonger les bourses et les adapter à la durée réelle des programmes de maîtrise et de doctorat encourage les personnes étudiantes à poursuivre leurs études et à contribuer au savoir d'aujourd'hui et de demain.

⁴ Comprendre les types de maîtrises, Université de Sherbrooke, consulté le 28/07/2023, URL <https://www.usherbrooke.ca/admission/2e-3e-cycles/types-maitrises>.

⁵ Université de Sherbrooke, *Règlement facultaire des programmes de maîtrise et de doctorat*, 2015, consulté le 28/07/2023, URL https://www.usherbrooke.ca/flsh/fileadmin/sites/flsh/documents/Reglements/reglement_facultaire_programmes_maitrise_doctorat_novembre_2015.pdf.

3. Poursuivre les versements et calmer la pression

Tout comme le commun des mortels, les personnes étudiantes en recherche peuvent se retrouver dans une situation personnelle particulière. Que ce soit pour un congé médical, des obligations familiales ou autres, l'interruption des études est parfois nécessaire au bien-être du chercheur ou de la chercheuse et de ses proches. Cependant, cette interruption implique automatiquement l'arrêt des bourses.

La suspension des bourses engendre un stress supplémentaire à la personne récipiendaire. Déjà, les raisons expliquant l'interruption des études, quelles qu'elles soient, peuvent être accablantes pour cette dernière. La pression supplémentaire due à l'arrêt des bourses ne fait que la mettre en situation de vulnérabilité. Elle peut conduire à la précarité financière, « un prédateur de détresse psychologique, de symptômes dépressifs et d'épuisement émotionnel »⁶.

Continuer les versements des bourses pendant une interruption d'études assure une stabilité socio-économique aux personnes étudiantes chercheuses et permet de veiller à leur bien-être physique et psychologique ; des conditions essentielles à l'épanouissement personnel et professionnel en recherche.

⁶ Union étudiante du Québec, *Enquête « Sous ta façade »*, 2019, consulté le 28/07/2023, URL <https://unionetudiante.ca/Media/publicDocuments/d222c80b-b4db-43a9-ad7a-bccbcde18c25.pdf>.

4. Ce que le REMDUS demande

Le gouvernement canadien doit financer davantage les OSF et s'assurer que la communauté étudiante en recherche obtienne les bénéfices de ces investissements. Le Canada d'aujourd'hui et de demain fait face à des enjeux sociaux, économiques, sanitaires et environnementaux importants. Il est primordial de développer le savoir et l'expertise canadienne afin que le pays puisse rayonner localement et internationalement. Les découvertes et les avancées technologiques proposées par la communauté scientifique en recherche sont au cœur du développement économique canadien. Cette communauté constitue la main-d'œuvre de la recherche et de l'innovation.

Pour construire le Canada des prochaines décennies, les personnes étudiantes en recherche ont besoin d'un financement adéquat et de conditions de travail favorisant le confort moral personnel et professionnel. Pour ce faire, le REMDUS demande une augmentation des montants des bourses octroyées par les OSF afin qu'elles garantissent une qualité de vie décente aux personnes étudiantes en recherche et réclame l'indexation à l'inflation de ceux-ci. De plus, le regroupement souhaite le prolongement des bourses pour qu'elles puissent couvrir la totalité de la durée des programmes de maîtrise ou de doctorat. Finalement, il demande de continuer les versements des bourses durant une interruption des études, quels que soient le ou les motifs derrière celle-ci.

« On ne fait de grandes choses qu'avec la science et la vertu. »

- Ernest Renan

À propos du REMDUS

Le Regroupement étudiant de maîtrise, diplôme et doctorat de l'Université de Sherbrooke (REMDUS) a pour mission de défendre les droits et les intérêts des personnes étudiantes aux 2^e et 3^e cycles de l'Université de Sherbrooke (UdeS). Au total, il représente près de 9000 membres répartis sur tous les campus.

Depuis 1987, le REMDUS veille au bien-être de ses membres. Il agit comme coordonnateur des actions et des revendications de la population étudiante des cycles supérieurs de l'UdeS. Il défend les droits et met de l'avant les intérêts de ses membres, en plus de travailler à améliorer la condition étudiante.

D'autre part, le REMDUS favorise la participation de la population étudiante des cycles supérieurs aux activités sur les campus de l'UdeS. Il informe et sensibilise sa communauté afin de susciter une prise de conscience des enjeux actuels, tant étudiants que sociétaux.